

BUNDESKANZLEI

Bern, den 24. September 1973

Pressemitteilung

1. Der Bundesrat hörte sich einen Bericht des Vorstehers des Eidgenössischen Politischen Departements über die Ereignisse in Chile an.
2. Ohne von seiner Gepflogenheit abzuweichen, über die inneren Verhältnisse von Staaten, mit welchen die Schweiz Beziehungen unterhält, keinerlei Werturteil abzugeben, hat der Bundesrat doch Verständnis für die Erregung, welche nach dem Sturz einer aus freien Wahlen hervorgegangenen Regierung weite Kreise der schweizerischen Öffentlichkeit erfasste. Er verleiht zudem der Hoffnung Ausdruck, dass das chilenische Volk zu friedlich-zivilen Verhältnissen sowie zu den Vorteilen der Demokratie zurückfinden möge.
3. Der Bundesrat ruft in Erinnerung, dass er jederzeit bereit ist, Personen, die aus Gründen, die in direktem Zusammenhang mit der politischen Situation in ihrem Heimat- oder Herkunftsland stehen, in die Schweiz geflohen sind, im Rahmen der geltenden gesetzlichen Bestimmungen Asyl zu gewähren. Er bestätigt diese seine Bereitschaft auch im vorliegenden Falle ausdrücklich.

Obschon das in mehreren lateinamerikanischen Staaten geltende diplomatische Asylrecht in der schweizerischen Praxis keine Anerkennung findet, haben unsere Botschaften ^{Ständige} ~~stehende~~ Instruktionen, in deren Rahmen ihnen die Möglichkeit offen steht, in Gefahr befindlichen Personen Zuflucht zu gewähren. Dies gilt in erster Linie für bedrohte Landsleute, die darüber hinaus auch im Genuss des gewohnten konsularischen Schutzes und Beistandes stehen. Unsere Botschaft in Santiago hat uns übrigens mitgeteilt, dass ihre Büros täglich - auch an Feiertagen - für das Publikum geöffnet bleiben, ausgenommen während des militärisch überwachten Ausgehverbots. Letzteres hat vom 11. September 15 Uhr bis zum



13. September mittags gedauert. Niemand konnte sich in dieser Zeit ohne Lebensgefahr auf die Strassen wagen und der Zugang zur Botschaft blieb gesperrt.

4. Nach konstanter Praxis anerkennt der Bundesrat nur Staaten, keine Regierungen. Für die Schweiz stellt sich somit die Anerkennungsfrage nur bei der Gründung eines neuen Staates. Auf Grund dieser völkerrechtskonformen und für einen neutralen Staat besonders angemessenen Praxis wird die Anerkennung durch einen Regierungswechsel - gleich unter welchen Umständen letzterer erfolgte - in keiner Weise berührt. Der Bundesrat muss also seine Anerkennung weder bestätigen noch zurückziehen. In diesem Sinne beantwortete der schweizerische Botschafter in Chile eine Mitteilung des dortigen Aussenministeriums, wonach Chile mit der Schweiz "die freundschaftlichen Beziehungen weiterzuführen" wünscht, lediglich durch eine Empfangsbestätigung. Aus demselben Grunde hat der Bundesrat auf Wunsch von Santiago und vermittels der Zustimmung der kubanischen Regierung das von ihm bereits von 1964 bis 1970 innegehabte Schutzmandat in Kuba wieder übernommen.

BUNDESKANZLEI

Informationsdienst

Communiqué de presse

1. Le Conseil fédéral a entendu un exposé du Chef du Département politique relatif aux événements du Chili.
2. Sans déroger à son habitude de ne porter aucun jugement de valeur sur la situation intérieure des Etats avec lesquels la Suisse entretient des relations, le Conseil fédéral comprend néanmoins l'émotion qui a gagné une large partie de l'opinion publique suisse à la suite du renversement d'un gouvernement issu d'élections libres. Il exprime en outre l'espoir que le peuple chilien pourra retrouver, avec la paix civile, les avantages de la démocratie.
3. Le Conseil fédéral rappelle qu'il est toujours disposé à accorder asile, dans le cadre de la législation en vigueur, à toute personne qui se réfugierait en Suisse pour des motifs en rapport avec la situation politique dans sa patrie ou son pays de domicile. Il réaffirme expressément cette disposition en l'occurrence.

Bien que le droit d'asile diplomatique en vigueur dans plusieurs Etats latino-américains ne soit pas reconnu par la pratique suisse, nos Ambassades ont par ailleurs des instructions permanentes dans le cadre desquelles elles ont la possibilité d'héberger des personnes qui se trouveraient en danger. Cette disposition s'applique en priorité à nos compatriotes menacés, lesquels bénéficient en outre de la protection et de l'assistance consulaire habituelle. Notre Ambassade à Santiago nous a d'ailleurs communiqué que ses bureaux sont restés ouverts au public tous les jours y compris les jours fériés pendant la suspension du couvre-feu. Ce

- 2 -

dernier a duré du 11 septembre à 15 heures au 13 septembre à midi. Pendant ce temps-là, personne ne pouvait circuler et l'accès à l'Ambassade se trouvait bloqué.

4. Selon une pratique constante, le Conseil fédéral reconnaît des Etats et non des gouvernements. Pour la Suisse, la question d'une reconnaissance ne se pose donc que dans le cas de la création d'un nouvel Etat. En raison de cette pratique, conforme au droit international et convenant particulièrement à un Etat neutre, un changement de gouvernement n'exerce aucune influence sur la reconnaissance, quelles que soient les circonstances de ce changement. Le Conseil fédéral n'a donc ni à confirmer ni à retirer sa reconnaissance. C'est ainsi que l'Ambassadeur de Suisse au Chili a répondu par un simple accusé de réception à la communication du Ministère des affaires étrangères, selon laquelle le Chili désirait "maintenir les meilleures relations d'amitié" avec la Suisse. Pour la même raison, le Conseil fédéral, à la demande de Santiago et avec l'accord du gouvernement cubain, a repris à Cuba le mandat de puissance protectrice qu'il avait déjà exercé de 1964 à 1970.

Chancellerie fédérale

Service information